

MAHOMET

Reçu

grâce au Don particulier
d'un Appelé pour cela.



VERLAG «DER RUF» GMBH, MÜNCHEN

MOHAMMED

Les Éditions de Cristal

<http://www.leseditionsdecristal.eu>

<http://www.lulu.com/spotlight/cristaldelumiere>

leseditionsdecristal@gmail.com

MOHAMMED

MAHOMET

VIE & ŒUVRE
DU PRÉPARATEUR DE CHEMIN
EN ARABIE

Retransmission purifiée de toutes les erreurs
de la vie terrestre de ce Prophète Arabe

MAHOMET

Collection

**« LE CHEMIN
DE LUMIÈRE »**

Avertissement de l'éditeur

La Collection « *Le Chemin de Lumière* » comporte un certain nombre de Récits du passé publiés pour la première fois au cours des années 30 par la Verlag « *Der Ruf* » [Maison d'Édition « *L'Appel* »], alors domiciliée Karlstraße 40, à Munich, en Allemagne.

Cette Maison d'édition, fondée en 1927, fut contrainte d'arrêter son activité en 1938, du fait de la situation politique dans le pays.

La Maison d'Édition « *Der Ruf* » publia, au cours des années 1934-1937 plusieurs Récits ou Collections de Récits des temps évanouis

MOHAMMED

relativement à de grands Personnages spirituels, généralement désignés par le vocable de « *Wegbereiter* » [*« Préparateurs-de-Chemin »*]¹.

Ce sont ces mêmes Récits qui sont ici rendus disponibles dans la Collection « *Le Chemin de Lumière* ». Ils présentent tous la particularité d'être publiés *sans nom d'auteur*, car il s'agissait toujours de Serviteurs ou de Servantes de la Lumière bénéficiant d'un Don spécial.

Afin que le Lecteur actuel en saisisse exactement la portée et la signification spirituelles, est ci-après reproduit un Texte explicatif de l'Éditeur originel paru dans l'ouvrage « *Verwehte Zeit erwacht* » [*« Le Temps évanoui se réveille »*], précisant le genre propre de cette « Littérature » inhabituelle :

« Ces Écrits, donnés par différents êtres humains doués pour cela, suivent constamment, en ce qui concerne les Événements relatés, des chemins de développement tout à fait déterminés, des chemins qui ne sont pas homogènes, mais, au contraire, des genres différents pour chacun des narrateurs, voilà

¹ « *Wegbereiter* » : « Préparateur de Chemin » (Krishna, Bouddha, Lao-Tsé, Miang-Fong, Zoroastre, Mahomet, etc.) À ne pas confondre avec « *Vorläufer* » : « Précurseurs » (Baha Ulla, Jacob Lorber, Krisnamurti, Rudolf Steiner, etc.).

MOHAMMED

pourquoi les événements qui y sont racontés sont éclairés en partant de différents points de vue.

Naturellement, il résulte, souvent, de ce fait, différentes Descriptions du même événement, ainsi que des déroulements modifiés de la chronologie terrestre, selon les liens qu'ils ont avec le fil-conducteur principal se manifestant de temps à autre au cours du Récit.

Le Lecteur sérieux ne verra pourtant là aucune contradiction, mais il pourra se livrer à de profondes observations sur la façon de travailler des auteurs au cours de leurs différentes contemplations; ainsi il pourra même apprendre beaucoup sur les Secrets de l'Activité de la Création. Voilà pourquoi les Écrits demeurèrent tels quels en leurs genres propres. Le temps n'est plus loin où ces Choses pourront être parfaitement comprises.

Tandis qu'un voyant peut contempler et décrire en partant d'un Point de Vue spirituel, donc en regardant de haut en bas, un autre retransmet la même chose en partant du terrestre.

De ce fait, un voyant a décrit des événements qui ne sont pas du tout mentionnés par un autre, parce qu'ils sont à ses yeux sans importance, ou, inversement, les mêmes événements sont décrits autrement, de façon correspondante à une autre manière de voir, sans pour autant qu'il en résulte une contradiction à l'égard de l'Événement considéré dans son ensemble.

Au contraire, c'est précisément de la diversité des façons de voir complémentaires que résulte, pour le Lecteur, une Image vivante et achevée de tout

MOHAMMED

l'Événement; cela l'aide, en le faisant progresser, s'il aspire à la Lumière, à parvenir à une claire Reconnaissance et à une claire Compréhension des Événements, ainsi qu'à une réelle capacité d'expérience intérieure ! »

L'Éditeur

* * * * *

MOHAMMED

VIE ET ŒUVRE DU PROPHÈTE EN ARABIE

Une lampe colorée suspendue dans la chambre faisait scintiller les ornements dorés fixés au mur entre les tapis précieux.

Ici pendait un collier de perles, là de brillantes pierres précieuses. Une coupe de cristal brillant faiblement et remplie d'une huile parfumée était posée sur une tablette artistiquement taillée et aménagée.

Tout cet espace, pas très grand, semblait être le cadre naturellement en harmonie avec la jolie femme nonchalamment allongée sur le moelleux divan.

Sa chevelure, d'un noir de geai, tressée en longues nattes et recouverte d'une résille tendue de fils d'or, lui retombait sur le côté. Par-dessus l'ample vêtement, rouge d'un côté, se voyait la courte jaquette richement tissée d'or, qui s'accordait avec les babouches décorant les petits pieds. Le saroual de soie bleue qui, en bouffant, atteignait les chevilles complétait l'ensemble du vêtement.

MOHAMMED

Ses mains, très soignées, démunies de bijoux, laissaient glisser entre les doigts les perles d'une couronne de roses. Mais cela avait plutôt l'air d'un jeu et ses pensées semblaient fort loin de tout Recueillement ou de toute Prière.

L'on entendait au-dehors venir des pas. Hâtivement la femme cacha les perles dans son vêtement et s'allongea encore plus confortablement sur les coussins.

Un vieux serviteur pénétra dans la chambre.

Il devait appartenir au personnel de confiance de la maison, sinon il n'aurait pu entrer chez la maîtresse sans se faire annoncer. Légèrement penché en avant, les pieds traînants, les mains croisées, il s'approcha ainsi du lit de repos et attendit que la belle dame lui adressât la parole.

Les yeux mi-clos, elle le regardait. Attendrait-il tranquillement? Il ne lui plaisait pas de prendre son message. Cela ne devait, de toutes manières, rien signifier de bon. Cependant la curiosité l'emporta.

- "Quel message apportes-tu, Mustapha?", dit-elle d'un ton nonchalant.

- "Notre maître, Abd-al-Muttalib, désire parler à Amina au sujet du petit garçon. Amina le recevra-t-elle ici ou bien veut-elle se rendre elle-même chez-lui?"

- "Mustapha, connais-tu l'intention du vieil homme au sujet du garçon?"

Cette fois, la question était posée sur un tout autre ton. C'était la préoccupation, le souci maternel, qui lui faisait oublier la différence de condition.